

Le Conseil collabore activement, sur le plan international, aux recherches scientifiques dans le domaine de la défense du monde occidental. Une organisation quadripartite très active avec la Grande-Bretagne, l'Australie et les États-Unis a été mise sur pied pour assurer la pleine utilisation des connaissances scientifiques de la défense, des ressources et des installations de ces pays. En outre, des accords bilatéraux avec plusieurs pays de l'OTAN servent à accroître l'échange des connaissances techniques et scientifiques intéressant la défense dans des domaines d'intérêt mutuel. Le Conseil représente le Canada auprès d'un certain nombre de comités de spécialistes, par l'entremise desquels les efforts scientifiques de l'OTAN sont mis au point et coordonnés. En outre, le Conseil représente le Canada auprès de l'Organisation des sciences de la défense de la Commonwealth qui favorise et stimule les échanges scientifiques entre les pays du Commonwealth. Il maintient des bureaux de liaison à Washington, à Londres et à Paris.

Les recherches portant sur les problèmes de la guerre maritime, en particulier ceux qui ont trait à la détection et à la poursuite des sous-marins, s'effectuent à l'Établissement de recherches de l'Atlantique et à l'Établissement de recherches pour la défense du Pacifique. Les travaux de recherches et de développement en matière d'armes et de défense contre divers armements sont exécutés en collaboration avec les forces armées, dans divers établissements, dont le plus considérable est le Centre canadien de recherches et de perfectionnement des armes. Le travail qui s'y accomplit comporte surtout des études sur la défense anti-engins, sur les caractéristiques et l'utilisation des appareils de détection à rayons infrarouges et autres, sur l'exploration de la haute atmosphère au moyen de ballons et de fusées, ainsi que sur la mise au point des propergols pour les fusées.

L'Établissement de recherches sur les télécommunications de la défense, à Ottawa, accomplit surtout des travaux portant sur les communications, qui se rapportent à l'exploration de l'ionosphère au moyen de matériels fonctionnant au sol, de fusées et de satellites, ainsi que sur l'application de la science électronique aux problèmes militaires. Les recherches relatives aux problèmes de la défense contre les armes chimiques, biologiques et nucléaires se poursuivent dans deux établissements du Conseil, à savoir les Laboratoires de recherches chimiques, biologiques et radiologiques pour la défense, situés à Ottawa (Ont.) et la Station expérimentale de Suffield, qui se trouve à Ralston (Alb.). L'Établissement de recherches pour la défense à Toronto s'occupe de recherches portant sur les sciences biologiques, particulièrement en ce qui concerne l'accroissement du rendement de l'homme travaillant dans un milieu militaire, y compris la physiologie humaine, la psychologie expérimentale et les recherches portant sur les vêtements. L'Établissement des recherches opérationnelles pour la défense s'intéresse à l'évaluation et l'analyse scientifiques des armements actuels et futurs, à la tactique et à d'autres aspects des opérations militaires.

Le Conseil de recherches pour la défense continue d'apporter son appui aux recherches effectuées dans les domaines qui sont d'un intérêt particulier pour les Forces armées canadiennes et révisé constamment son programme afin de l'adapter à tous les changements qui surviennent dans les besoins de la défense. Le Conseil collabore étroitement avec le ministère de la Production de défense, afin que les travaux de recherches et de développement demeurent constamment liés à la production.

## PARTIE II.—PRODUCTION DE DÉFENSE\*

Aux termes de la loi sur la production de défense (S.R.C. 1952, chap. 62, modifié), le ministère de la Production de défense a le droit exclusif de fournir au ministère de la Défense nationale le matériel et les services dont celui-ci a besoin. En outre, il doit veiller à ce que la capacité de production corresponde bien aux exigences du programme de production de défense et que le matériel nécessaire soit disponible. Cette dernière tâche comprend la mise au point du matériel de défense et le partage de la production avec les États-Unis, l'échange des biens de défense avec les pays de l'OTAN et autres pays amis,

\* Rédigé à la Division de l'information, ministère de la Production de défense, Ottawa.